

M.A. GRAZIANI

Extraits des recueils :

« *Sur son tricycle, le clone..* »

« *Continent Extérieur* »

Extraits de « *Sur son tricycle, le clone...* » (recueil) :

Au tabac, il a des gestes qui gênent quand on lui parle.

Avec ses mains

– voudrait en faire spectacle.

Mais chaque instant le fait renier chaque pourquoi pas de,

s'il pourrait faire au moins une fois

mais non.

Au tabac la main creusant le tas de pièces dans l'autre main, c'est vrai parfois,
il entend que les objets discutent mais sans jamais distinguer de quoi ;
peut-être des microbes
ou du plaisir chiffon à nettoyer les corps.

Sortis du ventre de l'orage, encre aux joues, aux mains, aux yeux, rire curieux, dehors ils passent, transplantent les caisses de poissons qu'ils viennent de prendre et chargent dans le camion, leurs corps d'écailles dans la nuit comme des grappes de pierres.

Sous le tilleul obsolète bazarde l'Amstrad au tas de choses.

Les avions transportaient le monde aux atmosphères ;

trainées de rayures innombrables

dont la vocation décorative était aussi surprenante que l'apparition de la vie ici

sous l'arbre des plastiques remplis de merde vieille comme la console ;

mélanges de métaux et de terre pris, amassés d'avant ;

marques rouillées, sans époque

Extraits de « *Continent Extérieur* » (recueil, autres extraits dans « *L'étrangère n°49* ») :

Les muscles c'est bien.

d'airain la limite

surtout mondain

précipité.

particulièrement,

les soirées quand il sort le chat.

musculeuse bête tête cygne

crayons roses c'est Pépète.

et c'est Didi

elle s'appelle : c'est Lisette.

les soirées quand il sort les soirées quand il vient.

Va et vient poitrail devant

les soirées quand il sort

vient

t'achète le journal comme ça

pas grand-chose.

ça fait de l'exercice, il en fait ça, les gens l'aiment bien

au portail la sonnette pailletée.

elle fait bien.

On a envie de monter goûter

vers l'après-midi à l'heure.

d'en parler

de la fête du petit.

ils vont lui offrir un chien

de petites griffures à la gorge sous le porche de l'établissement

des petites traces rectilignes un petit lacet noir à la nuque

en ligne de sa chevelure plate

attitude plastronnée à sa démarche

des griffures maigres

et c'est littéraire peut-être ailleurs sur le corps des signes en suite de verbes

non-compris

qui font bouger les muscles par formules concrètes qui en plus du regard

deviennent toute une activité de mouvements secrets en travers de l'endroit

de clope en clope

à l'assaut

les cils à griffes

très en ordre

les multiplications cousues copiées de l'uniforme

lézards métaux liquides argentins disparus

d'Argentan

c'est mort là-bas

le mord aux joues

trou perdu à dix kilomètres

de taule disparue ils vendent toujours des alambiques grosses cuves

belles machines

ils vivent une longue cure de gens qui ne viennent pas vivre

s'en vont d'ici de belles maisons

alors pourquoi ne pas s'y enfouir d'une seule halte

des nuits finales à découvrir

prendre l'une des maisons

les rues mates à file des solitudes d'aubes et de givres

dents de guivres

aux herses des jardins types, mélancoliques

metteur en scène écarlate parfois s'il se laisse aux silences
en lui qui aboient comme des chiens de sidérurgistes
l'acier trop cher venu de loin
il se sent à rebours de ce qu'il peut faire
sur la tension trop forte qui ronge la corde entre les deux immeubles
sur laquelle il doit passer sinon pour lui plus rien et
de presque rien tirer absolument tout ce n'est pas tenable
d'où la tension qui malgré tout le soutient sur le bout de cordon
qui peut ou pourrait ou veut se rompre
céder la scène
le type n'est rien
monocoque chrome informe
soustrait du monde au moyen d'un téléphone

il a tondu tendu tond encore au soleil sourd nerveux
il tond tondra tout sur tout le terrain autour du pavillon
il tond dans l'herbe plastique chaud
et se sent monarque sur la machine monarque vert
entre des bordures et des barrières car quand tout sera plat très ras
il se sentira bien et sèchera la sueur
arrêté sur une coupe lisse qui ne laissera place à aucune équivoque
sur son terrain soigné à l'extrême mais
avant d'y revenir aussi demain
raser comme il faut avec une délicatesse ridicule
le duvet de vert sur la terre
enragé bouillant sous sa chemise qui colle

il s'est mis la main dans la gorge
tous les doigts du bras au coude de l'estomac
en écoutant son cœur battre
il était descendu pour fouiller le peuple
chercher des gens
car il savait pertinemment
qu'il n'était pas seul
qu'ils étaient là qu'il y en avait d'autres
grouillant en bas dans la poche
petits êtres énervés
immatures
incapables de sortir
malformés
de toutes les horreurs qu'il entendait crier
depuis qu'on l'avait emmené à l'hôpital pour l'ouvrir
désinfecté en blouse avec des instruments

de façon aussi discrète que décevante
le passage de quatre-vingt-dix-neuf à deux milliers
eût presque autant d'impact dans le quotidien de milliers d'êtres humains
que le non écrasement de la station M.I.R.
annoncée par un couturier quelques mois plus tôt
ce mouvement calendaire d'une ampleur inédite se devait
au moins par respect des traditions
d'arborer les oripeaux cataclysmiques du jugement
mais de bonne grâce
alors que le Japon avait quant à lui déjà changé d'ère
à l'occasion de la mort de l'empereur
procédant de toute l'inépuisable ascendance d'un ancien rythme